don a proping a party

tériel détruits.

Exode des Chinois. — En dehors des conséquences qui peuvent résulter de l'état de guerre pour nos relations commerciales, j'ai à signaler les pertes relativement importantes subies par quelques-uns de nos compatriotes par suite de l'exode des Chinois.

La population chinoise de Yokohama atteignait au commencement du mois d'aont desniur la relife.

l'exode des Chinois.

La population chinoise de Yokohama atteignait au commencement du mois d'août dernier le chiffre de 3,360; sur ce nombre environ 1,800 habitaient sur des terrains appartenant à des Français ayant quitté le Japon depuis plusieurs années, ou à leurs héritiers, représentés ici par des fondés de pouvoir de nationalités diverses.

Au moment ou j'éeris ces lignes, il ne reste à Yokohama que 700 Chinois et chaque navire à destination des ports de Chine en emmène quelques-uns. Il s'ensuit qu'un nombre considérable de petits logoments de cités ouvrières, spécialement constraits pour ce genre de locataires, se trouvent cutellement vides et sans aucun espoir d'être loués à des Européens. Les propriétaires privés de leurs revenus ne sauraient formuler de ce fait aucune réclamation contre les autorités locales, car les Chinois n'ont été ni maltraités ni expulsés: ils étaient libres de rester dans le pays en se soumettant provisoirement à la juridiction japonaise. Ils se sont enfuis et comme ils venaient de tous les points du céleste Empire, il serait plus que difficile de retrouver leurs traces. Toutefois, dans un grand nombre de cas, les constructions appartenant aux locataires et le terrain seulement aux nationaux, la perte subie par ces derniers sera considérablement atténuée.

L'exode des Chinois a eu pour conséquences immédiates, dans les ports ouverts, une hausse considérable dans les prix de main-d'œuvre ainsi que dans les cours des denrées de consommation journalière, en général.

## NOUVELLES DU JOUR

L'espionnage maritime. — l'aits étranges fu navire anglais Paris, 16 décembre. — La Presse publie l'informatio uvante qui mérite de n'être accueillie que sous l'oute-siervas.

serves : « Lu rapport officiel, signalant des faits étranges d'es Sanage marithme, est parveuu au ministère de l

connage maritime, est parveuu au ministère de la narine.

Au moment on le garde-colles cuirassé Valmy quittaire.

Au moment on le garde-colles cuirassé Valmy quittait saint-Nazire, un baleau anglais, qui louvoyait à tible distance depuis quelques jours, a suivi le hâti-tent français dans le but de se reudre compte du fonconnement des machines, de s'assurer de sa vitesse, et de vivoir surtout comment il tenal la mer.

Le même fait s'était déjà produit fors du départ du itrassé Jemmapes et du croiseur le d'Herville.

Le navire anglais qui pralique ainsi l'espiounage aurait pas encore touché kerre, et se fait apprevision-tre par des batoinères. Il compte à son bord des officers supérieurs et des incénieurs de la marins britangue.

Paris, 46 décembre. — Paprès le Guulois, il ne sera as impossible, vu le refus de M. Félix Faure, que M. « lahy fût le candidat des modérés, à la succession de N Le procès du capitaine Dreyfus

Paris, té décembre. — Le Soir croit savoir qu'une lougue conférence a en luc au ministère de la guerre, au
sujet de la publicité des debats de l'affaire Dreyfus. Les
avis cent parlagés.

Les témoins, parmi lesquels se trouvent deux civils,
out été convoqués par lettre ce matin. On craint, vu le
nombre des pièces à lire, que deux jours ne suffisent
pas, et que les débats ue durent une demi-journée de
plus quon avait pensé.

La Libre Parole rapporte que, nou seulement le rapporteur, mais aussi un des juges, atraientété l'objet de tentatives de corruption. Elle apprend enoutre quedes influences ont essayé d'agir sur le colonel Maurel, président du conseil de guerre.

Le Colonel a des parents à Elbeut, ces parents, qui sont
catholiques, recolvent en quantité, depuis quelque temps,
apine. Evidenment on talte le terrain, on cherche à excusième. Evidenment on talte le terrain, on cherche à se
un colonel Maurel.

Paris, 16 décembre. — Le Matin de demain dit que le
colonel Maurel a réuni les membres du conseil de guerre
appelés à juger le capitalue Dreyfus.

Il leur a déclaré qu'il ne délivrerait aucun billet de
faveur pour l'actience, attende que les débats auront
lieu à huis-clos.

L'ambassadeur d'Angleterre à Paris Paris, 16 décembre. — On dit, dans le monde dipli-atique, que l'ambassadeur d'Angleterre à l'aris, Lord bu rin, quittera son poste dans le courant de jauvier. rait question pour le remplacer de l'ambassadeur actu Constantinonie.

Arrestation d'un conseiller municipal socialiste de Marseille

socialiste de Marsellle
Marsellle, 16 décembre. — On annone l'arrestation d
l. Delague, conseiller municipal socialiste.

n heureux gagnant. — Un lot de 500.000
francs gagné par un ouvrier boulanger
Paris 16 décembre.

Paris 16 décembre. — Le gros lot de 500 000 francs de rago du 15 décembre, pour les obligations de Panam été gagoé par un ouvier boalanger parisien, 3 hambastin, en service chez son oade, M. Strohm.

Un legs de 50,000 francs à M. Rouvier

Maraulle, 16 décembre. — M. Zelego de 100 d

Bruxelles, 16 décembre. - De nombreux amis étaient nus saluer ce matin le duc d'Orléans à la gare. Le nuce s'est entretonu avec ses ams avant de monter en agon. En leur serrant la main il leur a dit : Au

bourg, 16 décembre. — On annonce q nère va louer prochainement une villa

Meuton.

Agitation parmi les étudiants de Moscou St-Pélersbourg, 16 décembre. — A la suite de male rendus entre les autorités universitaires et les étudia de Moscou, ceux-ci és sont livrés à une manifestation grave, que la police et la gendarmerie ont du rélation produce. Plusiours étudiants ont éle exclus de l'Universi l'ordre. Plusiours étudiants ont éle exclus de l'Universi

La prorogation du Paricment Italien

Rome, 16 décembre. — Dans une réunion tenue, anjourd'hui, par les députés de l'opposition, M. di Rudni a
exprime l'intention de protester auprès de ses électeurs
contre la perorgation du Parlement.

La Riforma, organe de M. Crispi, dit que le pays seul
peut être ne uffet juge, entre l'ouver du gouvernement,
et celle de l'opposition.

Les protestations continuent à se produire nombreuses, émanant des personnes dont les noms sont indiqués
dans les plis de M. Giolitti.

Les fonctionnaires de police, inculpés dans le procès
de soustraction des documents de la Banque romaine,
sont suspendus par décret, pour un temps indéterminé.

Les frandes électorales de Toulouse

Toulouse, 16 décembre. — Le bruit court ici que, M.
Paut de Susini, qui fut candidat contre M. Constans, a
déposé une plainte contre certains individus qu'il accuse
de s'étre, u 1889, reudus coupables de fraudes étectorales.

On prétend même que M. de Susini aurait déjà été en-La prorogation du l'arlement italien L'agitation

de s'être, en 1889, rendus coupables de fraudes élec-lorales.
On prétend même que M. de Susini aurait déjà été en-tendu à Paris par vu magistral ayant reça commission rogatoire du parquet de l'Oulonse.
D'autre part, ce n'est pas par hasard que le Journal de la Haute-d'aronne annonçait que les opérations électo-rales de 1885 alaient être mises en cause.
M. Jaffary, avocat, a pris l'initiative d'une plainte. Le parquet va donc se trouver obligé de reprendre l'histoire électorale toulousaine de ces dix dernières audéss; cest dire que nous ne sommes point au bout des révélations scandaleuses.

M. F. Faure et la présidence de la Chambre M. Félix Faure, ministre de la marine, vient d'adresser la lettre suivante à M. Deluns-Montaud, président du groupe des républicains de gouvernement, et à M. Isam-bert, président de l'Union progressiste:

iert, "résident de l'Union progressiste :

"Monsieur le président et cher collègne,
"Ma situation de mémbre du gouvernement m'interdit tou audidature à la presidence de la Chambre des députes. L'heur « Yeuillez agréer, monsieur le président et cher collègn (expression de mes sentiments cordialement devoues.

"FELIX FALERE."

Texpression de mes sentiments cordinalement devones.

FELN FACRE. 9

La Guzette de France annonce que le général Mercier, ministre do la guerre, va délinitivement quitter le ministre de la guerre de la comma de cient par la limite d'âge. Il sera remplacé, comme général d'armée, par le général Jamont, qui commande actuellement le sixième corps à Châtons.

En prévision de cette vacance, le général Mercier a prosé sa candistaure à ce poste aupres du président de la tepublique et il flui a été pourpos du président de la tepublique et l'al de le genéral de la corps à Alger.

Le général Hervé est un homme de valeur, mais, s'il et m'fold avec M. Cambon ayant eu des démètés avec ce gouverneur général, et aussi pour évincer le général Mercier.

Ouel que sont le résultat de l'affaire Dreyfus on les

lemandé un rémplaçant, et il l'attend.

Paris, 16 décembre. — Le conseil supérieur de l'ann auté qui, nous l'avons dit, ne s'élait pas réuni depui leux ans, siège en ce moment au ministère de la rue toyale, sous la présidence de M. Félix Faure, ministre

e vitesse, vites-animal Cuvelier de Cuverville a soutenu qui vice-animal Cuvelier de Cuverville a soutenu qui viait avant tout envisager l'hypothèse d'un confit 'Anglelerne et qu'en consèquence, il importait d sur les chantiers des croiseurs rapides et à gran ayou d'action. Malgré l'opposition de l'amiral Humann, chef d'état najor général, la majorité du conseil s'est rangéo à cette piniou après une vivo discussion.

pinioù après une vive discussion.

Le père du capitaine Dreyfue

On mande de Mulhouse au XIX Siècle :

« Tous les ouvriers de la grande manufacture Raphaël

« Tous les outernes de la grande manufacture Raphaël

» Le propriétaire de l'établissement, M. Raphaël (troy,

us, connu sous le nom de « Phouli » est le père du

apitaine Dreyfus, actuellement accusé de haute tra
json. »

Un instituteur primaire anarchiste

Il y a quelques mois le maire de Perpignan et un certain nombre d'autres prisonnes de cetle villo rec-vaient une lettre anonyme oi l'auteur glorifiait Vaillani et Ravachol, et menaçait les destinataires de les faire sauter par la dynamité. Des experts en écriture furent commis ; ils déclarérent que ces lettres émanaient d'un nommé Dufour, institu-

r à Perpugnan, que se dépenses avaient conduit a la presque se dépenses avaient conduit à la presque de misère, de tribunal correctionnel de Perpignan condamna Durar à 2 mois de prison et 399 francs d'emende. L'instituteur anarchiste se pourvut devant la cour d'appel de ontpellier qui a confirmé ce jugement. Duiour déjà suspendu de ses fonctions d'instituteur, a lé aussitoi révoqué.

L'organisation du pays

eté aussitot révoqué.

Le ministre des colonies vient de recevoir de M. Balic gouverneur du Bahomey, la dépâche suivante :

Porto-Novo, 14 décembre. - Une lettre de l'adminitrateur Alby, que je reçois à l'instant, m'informe de strivée à Nikki, le 26 novembre, avec toute la colon trivée à Nikki, le 26 novembre, avec toute la colon

Decour.

M.Alby a passé, avec le roi des Baribas, un traité par lequel le roi place son pays sous la protection de la France qui, seule, a le droit d'entretenir un résident et une garnison dans la capitale du Borgou.

Une lugubre découverte dans la Haute-Loire Une lugabre decouverte dans la Haute-Loire
Le Puy, 16 décembre. — La gendarmerie s'est transportée à Vissac, canton de Laugeac (Haute-Loire), où le cadayre d'un individu a été découvert hier matin.
Des constatations qui ont été faites, il résulte que la mort de cet individu remonte à une qunzaine de jours.
Une partie du corps avait été mangée par les oiseaux de proie. On ignore s'il y a eu crime.

La reine de la Mi-Caréme

Paris, th décembre. — Les dannes vondouses du Marché.

Paris, 16 décembre. - Les dames vendeuses du Marché-u-Temple ont élu liter soir leur reine pour la prochaine n-carème; c'est Mile Clara Hecquet, une fort joile per-onne de dix-neuf ans, qui a réunt la presque unanimité

La fin du monde en 1908

Ea fin du monde en 1900 de la lin'est bruit à Berlin que d'une brochure que vient de faire paraître le pasteur M. Baxler, un théologieu des plus crudits et fort écouté. L'auteur prédit d'une manière formelle que la fin du monde aura lieu le 23 avril 1908.

« D'iei 18, nous verrons une grande guerre en 1897 : l'auteur prédit d'une de l'auteur de l'expansion de l'auteur de l'expansion de l'expan

M. Bruwaert nommé conaul général à New-York
M. Bruwaert, consul de France à Chicago, est nommé
consul général à New-York.

La guerre entre la Chine et le Japon
Yokohana, fé décembre. — On confirme que les Chinois
au nombre de 4.000, out été repoussés avant-hier à Jengpuang-Uheng où s'était repliée l'avaut-garde Ju général
kodza et situé près d'Autopig eu Mandchourie.

La lutte a été longue et chaude. Après deux altaques
successives et infructueuses, les troupes chinoises out
lé misse en déroute et poursaivies par les Japonais qui
ont fait plusieurs prisonniers et pris quatre canons, Les
aponais ont eu trois officiers blessés et soixante-dix
hommes tués ou blessés.

SAVON DEL'AFRICAL E obtient grands succès à

## CARTES DE VISITES

A l'imprimerie Alfred Reboux

ECRIRE LE NOM	UNE JOLIE BOITE CONTENANT  100 Cartes & 100 Enveloppes  2 25   voire 2 25
	ivoire 2,25   (gravuic) 3,25   2 2
	deuil 3,75 (gravure) 4,75
	100 CARTES seules:
	ivoire 1,75 (gravure) 2,75
	deuil 3.00 deuil 4,00 22

Grand choix de CALENDRIERS, ÉPHÉMÉRIDES & ALMANACHS

PAPIER A LETTRES ANGLAIS

0,45 pour 25 feuilles 0,80 pour 30 feuilles et 30 enveloppes

## CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Election de cinq membres de la Chambre de mmerce de Roubaix. — Dimanche a eu lice ommerce de Roubaix. — Dimanche a eu lieu élection de cinq membres de la Chambre de com-ierce de Roubaix. Voici le résultat : Electeurs inscrits, 926; votants, 209, majorité,

231.

MM, Julien Lagache, membre sortant, 266 voix,
ELU; Emile Roussel, id. 266, ELU; Eugène Motte,
d., 266, ELU; Eloy-Duvillier, id., 263, ELU; FlorinLhopart, id., 263, ELU.

La bénédiction du drapeau de l'Union des Patriotes. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le beau drapeau de l'Union des Patriotes de Roubaix a été bént, dimanche, en l'église Saint-Martin, à la messe de midi. Cette cérénonie a été imposante. Dès onze heures, les membres de l'Union se rendent au sège de la société, rue Saint-Georges, et, un peu avant midi, se forment en cortège, au nombre de huit cents environ, précédés de la Grande Fantariare. Le drapeau, dans sa gaine, est porté par M. Gustave Willem. Les sociétés les Sauveteurs du Nord, les Anciens décorés et médaillés, la Fruternelle et les Combattauts de 1870-71 ferment la colonne, qui se rend à l'église en passant par la rue de l'Hospice, la rue de la Gare. Sur la Grand'Phace, la foule est tellement compacte que la circulation est devenue très difficie.

fevenue très difficile.

En face l'Hitet de France, le cri de : - Vive la Republique ! A bas la calotte! Vivent les rrais pariotes ! - sont poussés par l'ex-candidat à la députaion, M. Naessens, et par M. Edouard Catteau. Ces ris restent sans écho.

L'église est absolument comble. La commission de l'Union des Patriotes, ayant à sa tête M. Segard, président, prend place dans le chouv, ou est apporte e drapeau, que bent M. le chanoine Berteaux, doyen le Saint-Martin.

La messe est dite par M. l'abbé Talbroux. Avant Evangile, M. Dubar chante l'Are Maria, de Goud, avec accompagnement d'orgue, unis M. l'abbé.

La messe est dite par M. l'abbé Talbroux. Avant l'Evangile, M. Dubar chante l'Arc Maria, de Gounod, avec accompagnement d'orgue, puis M. l'abbé Morancé, aumônier attaché au quartier général du te corps d'armée, monte en chaire, et prononce, devant le nouveau drapeau, qui est déployé vis-à-vis de lui, un discours très patriotique.

Mossiscura, dit-il en substance, l'ai l'honneur de prendre la parole avec l'agrennent du vénéré pasteur de cette paroisse, pour venir saluer votre drapeau, en présence d'une foule immense. Vous m'avez convié, moi, humble prêtre de village, à cette fète de famille, J'aurais pu refuser, sans donte. Mais votre honorable président m'a cerit avec lant de cœur, que je lui ai répondu : « Vous m'avez appelé, me voici ! «

oici ! • C'était pour la Patrie ! Pour e'le, j'irais au bout du C'était pour la Patrie! Pour elle, j'irais au bout du monde... Et c'est pourquoi je n'ai pas hiesté à traverser la moitié de la France pour veuir parmi vous, ce que je ne regrette point. Nons ne sonnes d'ailleurs pas étrangers l'un à l'autre, car si, dans le Nord, vous avez Faidherbe, nous avons Chanzy dans la Sarthe!

Et puis, nous sommes frères en N. S. Jésus-Christ, frères encore, car nous sommes lils de la même mère : la Patrie!... Che religion nous lie : le Drapeau!... Et c'est pourquoi, Messieurs, touché de votre aimable et gracieuse invitation, je vous dis, du fond du cour : Merci! nere!.

etgracieuse invitation, je vous dis, du fond du cœur : Merci! merci!. Je suis venu pour la Patrie, continue l'orateur, je

outs Yend pour le Drapeau..... Qu'est-ce que la l'attre!

Quelle place tient-elle dans l'Humanité! (que signifie ce moi: Patrie!... Un maitre en éloquence l'a dit :

La Patrie, c'est la maison où vous avez grandi, sous le regard de volre père; que vous retrouvez, après un demi siècle, en vous rappelant les baisers materinels..... Ce sont ces chemins, ces campagnes, ces

sources; ce sont ces horizons connus, ces montagnes, ces bois, ces vallées.... La Patrie, c'est le lieu où vous avez reçu le baptème, qui vous a fatts citoyens du ciel; c'est l'endroit où sont enterrès les parents, du ciel; c'est l'endroit où sont enterrès les parents, les amis que la mort vous a ravis .... La Patrie, c'est la figure qui vous apparaissait, quand vous liscie les annales de la France et que vous ressenties l'Hymne Russe, puis la Grande-Fanfare a joué la Reine de Saust.

A près la communion, M. Dubar a chanté l'O Salucter de l'entre benir convoqués à des menses et qui va faire bénir son drapeau.

A la sortie de l'église, la foule a'est pressée sur le passagge de l'Unison des Patriotes, qui a regagné son l'Union des Patriotes. Il ne se déclare pas aude l'Union des Patriotes. Il ne se déclare pas passagge de l'Union des Patriotes. Il ne se déclare pas aude l'Union des Patriotes. Il ne se déclare pas passagge de l'Union des Patriotes, qui a regagné son l'Encandint à la députation, dont nous avous eu l'occasion de C'est la patrie qui plane en ce moment sur vous.

Elle vous dit : Enfant, j'ai veille sur ton beresen de Belle-Vue, Sur son paraplule ouvert, était attateur pour toi une place dans la vie, vieillard, j'ai gardé pour toi une place dans l'ai veille sur ton beresen les collectivistes du Conseil municipal.

Et c'est pourque, Messieurs, vous avez appelé les bénédictions de Dieu sur le drapeau qui a fait la députation, dont nous avous eu l'occasion de arous evez peur de la marée rouge, qui est beau le café belle-Vue, Sur son paraplule ouvert, était attaite en de Dieu sur le drapeau qui a fait la députation, dont nous se passagge de l'Union des Patriotes, puis messes et qui va faire bénir son drapeau.

A la sortie de l'église, la foule s'est pressée sur le passagge de l'Union des Patriotes. Il ne se déclare pas au contraire. Ce qu'il a députation, dont nous aveus eu l'occasion de vuit, c'est chasser les collectivistes du Conseil municipal.

— Vous allez à droite, lui répond M. Lagrillère, cui le s'

chi 1837, en 1854, en 1860... Les couleurs ont changé, dit-il; mais, qu'importe: c'est toujours le drapcau; ... Après avoir évoqué le souvenir de Lamoricière, l'orateur évoque celui de l'amiral Courbet: — Je me rappellerai toujours, dit-il, le cercueil de Courbet, que j'ai vu passer, enveloppé du drapcau tircloire. Alt: l'histoire du drapcau teit colonne de Dodds, au Dahomey; dans quelques mois, vous le verrez vainqueur à Madagascar, car on ne so joue pas impunément des traités au bas desquels se trouve la signalure de la France!... Le règlement militaire, continue M. l'abbé Morancé, dit que, quand le drapeau passe, le soldat doit saluer.

Le règlement militaire, continue M. l'abbé Morancé, dit que, quand le drapeau passe, le soldat doit saluer.

Le rouve de la France! Il n'y a pas d'opinion quand il s'agit du drapeau... Je voudrais que, dans toutes les écoles, on apprenne aux enfants à respector cet emblème; jejvoudrais qu'on leur apprenne à saluer le drapeau del passe avec le régiment.

— Vous anues la Coix, le drapeau de l'asus-Christ le promier et le plus grand des patriotes... Saluez loujours aussi, — et saluez bien bas, le drapeau, emblème de la Patrie ! En haut, les cœurs ! ... Cav la lumière est en haut : la boue est en bas !... Vous, les jeunes, je me plais à penser que vous screz plus heureux que nous et que votre génération qui gran; dit, vaudra mieux que la nôtre, qui s'en va... Vous, les jeunes, saluez le drapeau bein par Jésus-Christ. Vous avez un chef qui, toujours, vous conduira dans le colonne de l'houpeur, marchez, let giunt moins les voix de MM. Henri Deschamps et Chatteleyn. Ce derlier de mandez la parole a M. Ciement Durant, pour la lecture de l'ordre qui our suivant :

- Vous avez un chef qui, toujours, vous conduira dans le colonne le parole à M. Ciement Durant, pour la lecture de l'ordre qui jour est voit à l'unanimité, moins les voix de MM. Henri Deschamps et Chatteleyn. Ce derlier de l'une de de par la loi colonne le parole à M. Ciement Durant, pour la marche de l'une de l'une de l'une

Le règlement militaire, continue M. l'abbé Morance, dit que, quand le drapeau passe, le soldat dott saluer.

Je voudrais, s'écrie-t-il, qu'à « soldat, » on substitue « citoyen. « Tous les Français doivent saluer le drapeau de la France! Il n'y a pas d'opinion quand il s'agit du drapeau. Je voudrais que, dans toutes les écoles, on apprenne anx enfants à respector cet emblème; jojvoudrais qu'on leur apprenne à saluer le drapeau qui passe avec le règiment.

— Vous salues la Croix, le drapeau de Jésus-Christ, le premier et le plus grand des patriotes. Saluez toujours aussi, — et saluez bien has, le drapeau, emblème de la Patrie! En haut, les œurs! ... Car la lumière est en haut : la boue est en has! ... Vous, les jeunes, je me plais à penser que vous serez plus heureux que nous et que votre génération qui granj dit, vaudra mieux que la nôtre, qui s'en va... Vous, les jeunes, saluez le drapeau béni par Jésus-Christ! Vous avez un chef qui, toujours, vous conduira dans le chemin de l'honneur; marchez! et qu'au moins, si l'on vous frappe, vous soyre frappés par devant!

Vous donnez au pays entier un grand exemple, car vous plantez votre drapeau auprès de la croix de Jésus-Christ... Servez-vous en pour la gloire de la République française... Vous étes tei sur la frontière; que cette ville qui, par son gónic, est la première de France, soit aussi la première pau son patriotisme!... Je ne sais pas ce que l'avenir réserve à votre drapeau u mais j'affirme que ce drapeau ne s'écartera jamais du chemin de l'honneur, du chemin de la liberté!

liberté!
C'est à vous, Messieurs, dit en terminant l'ora

balatenne a donné dimanche sa seconde audition en l'honneur de la patronne des musiciens, à la messe de onze beures et denné, en l'église Notre-Dame, Elle a interprété avec les mêmes qualités artistiques qui avaient caractérisé son exécution du dimanche pré-cèdent à Saint-Martin le Kyrie de Laurent de Rillé, l'Agnus, de Gounod, et Circtiu, hymne de Camille dées autres que celles dont il lait publique les faits avancés par M. Noyelle, mais reproche vivement à se dernier de se servir de conversations particulières pour attaquer publiquement un adversaire.

— Il n'en est pas moins vrai, riposte M. Noyelle, que vous n'étes pas le même en particulier qu'en public! ... La Patrie s'impose et l'on sacrifie tout sur l'autel de la Patrie. Elle est dans les plis et replis de la nature humaine...

Après avoir évoqué le souvenir de « l'Aisace nu front pur et de la hionde Lorraine », M. l'abbé Morancé rappelle cette parole du Chanceller de fer : "Il ne pousser adésormais en France pus plus de blé que de lauriera..."

— Pardon ! s'écrie l'orateur, le blé pousse ches nous en abondance, et les lauriers fleurissent, et, en présence de ce drapeau, je dis : Sursum corda l'in pour viendra où les cloches de Strasbourg ne sonnieront plus des notes allemandes ; un jour viendra où, sur les remparts de Metz — qu'on a vondue ! — on verra flotter le drapeau de la France !...

L'amour de la Patrie est grand et efficace, et ce mot héroïque : " Mourir pour la Patrie » est superbe, quand il n'est pas poussé par la clamour révolutionnaire !...

Et je m incline, poursuit M. l'abbé Morancé, je m'incline avec un indicible bonheur devant les gloires de ma patrie; je m'incline devant son passé, comme l'enfant s'incline devant les cheveux blanci d'un noble vieillard...

Je salue avec respect le passé de la France comme l'enfant s'incline devant les cheveux blanci gaule su présentile...

Et l'orateur fait allusion à la trahison, à la facheté.

La làcheté, dit-il, ne sert à rien; la trahison déshoner... Il souffie, en ce moment, je ne sais quel vent cosmopolite sur la France. Il y a des gens qui disent : "Plus de patrie, plus de frontière....." C'est l'égoisme qui parle ainsi!

Non! Yous n'avez pas le droit de déraciner l'idée de l'arteir de la Lique Républicaine ».

Mue conférence à la " Lique Républicaine ».

La patrie, car la Patrie, il faudrait la défendre à ge-

que voits n'étes pas le même en particulier qu'en public!

M. Pierre l'lipo interrompt cette discussion en invitant les électeurs à voler plutôt pour les collectivistes que pour les cléficaux. Jamais, de ce côté là, la République ne sera en danger.

Tout le monde cause à haute voix. MM.Deschamps, Chatteleyn, Lagrillière, Clément Durand et Vienne s'interpellent vivement.

Enfin, M. Lagrillière-Beauclerc, revenant à la question qu'il serre de près, propose, malgré les protestations de M. Deschamps, l'ordre du jour suivant, qui est voté à l'unanimité au milieu des applaudissements de toute l'assemblée :

« Les membres de la Ligue républicaine réunis aujourd'bui 15 décembre, décident que dans les élections futures, its ne ferout jamais al'lance avec le parti clérical. »

MM. Deschamps et Chatteleyn s'abstiennent seuls. A onze heures, le président lève la séance. Les tramways de Roubaix-Lamey. — Les nouveaux tramways ont fonctionné, hier dimanche, pour la première fois, à la satisfaction de tous, sur la ligne de Roubaix à Lannoy.

La lachek, dit.il, ne sert à rien; fa trahison déshonce.... Il souffie, en ce moment, je ne sais quel vent compoilte sur la France, 1) y a des gens qui disent. I source par la france, 1) y a des gens qui disent. I source par la reaction de tous, sur important parties de l'action, car la Patrie, il faudrait la défendre à general parties, et celui qui le livre pour satisfaire se sambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique le livre pour satisfaire ses ambitions personnelles... Le châtique se de la Ligue, assisté de MM. Six et sonnelles... Le châtique se de la Ligue, assisté de MM. Six et sonnelles... Le châtique se de la Ligue, assisté de MM. Six et sonnelles... Le châtique se de la Ligue, assisté de MM. Six et sonnelles... Le châtique se la lique se roomanader la concentration réputies de la lique, au dispasse de l'Académie, vous y Jesse à contra le concentration reputies de la lique de roomanader la concentration réputies le lique de la lique de roomanader la concentration réputies le lique le lique se de la concentration réputies le lique de la concentration réputies le lique de la lique de roomanader la concentration réputies le lique de la lique de roomanader la concentration réputies le lique de la lique de la lique de roomanader la concentration réputies le lique de la lique de l

Le Cercle horticole de Roubaix a tonu son as-semblée générale mensuelle en son local rue Pierre-Motte. Cette réunion à laquelle assistait la presque totalité des sociétaires a emprunté un caractère spe-cial de solennité à la distribution des primes et mé-dailles aux lauréats des concours de l'année 1694 que nous avons fait counaître à la suite de ces con-cours et dont nous reproduisons plus loin la liste générale. cours et dont nous reproduisons plus loin la liste générale.

Une magnifique collection de poires et de pommes dans laquelle figuraient quatre-ringt-deux espèces différentes représentées chacune par trois ou quatre spécimens a beaucoup attiré l'attention et prov qué l'admiration générale. C'est M. Robitaille, horticulteur à Lesquin (Nord), qui l'avait envoyée pour servir de lots à la tombola offerte à chaque séance aux sociétaires présents. La générosité de ce donateur et l'excellence de ses produits sont également dignes d'éloges.

leureux applaudissements ont accueilli les paroles du président.

Les commissions désignées pour juger les apports ont attribué une médaille d'argent offerte par un anonyme, avec félicitations, à M. Robitalile, pour son envoi de fruits, et quatre points à M. François Huin, jardinier chez M. Six, à Tourcoing, pour fleurs coupées.

Après la distribution des primes et médailles, pendant laquelle les laureats ont été salués par les applaudissements des assistants, la commission a procédé au tirage de la tombola comprenant comme lots: un volume, l'Art de greffer, des outils de jardinier et les fruits exposés.

Voici la liste des lauréats des divers concours de 1894: Cet ordre du jour est volte à l'unanimité, moins les voix de MM. Henri Deschamps et Chatteleyn. Ce dernier demande la parole.

Toujours, ainsi que Deschamps, dit-il, j'ai sacrifié mes intérets à la République, et, toujours avec le même désintéressement, J'ai défendu le parti républicain. Je me trouve en présence d'une sorte de mise en accusation, et cependant, Je revendique toute la responsabilité de ce que j'ai fait. Je ne suis pas ami du cléricalisme. Notre politique a été avant tout français et patriotique. Nous avons mis, aute dessus de tout, l'intérêt de la Patrie, et c'est ce dernier sentment qui nous guide.

— A bas les cléricaux : c'ine quelqu'un.

En réponse au discours de M. Chatteleyn, M. Lagrillère rend le Roubaisien responsable de la scission de la ligue républicaine. Il a parlé contre les arrellées », dit-il, et non contre les patriotes... « Vous in l'etes pas ralliés vous-mêmes, mais vous tendez la main aux ralliés vous-mêmes, mais vous te

l'éloges.

Après la lecture du procès-verbal de la séance pré-édente, M. Garlos Tillier, president du Gercle Hor-icole, a prononcé une remarquable allocution dan aquelle il a rappelé les débuts de la société et les erogrés qu'elle a réalisés jusqu'à ce jour. De cha-eureux applaudissements ont accueilli les paroles du président.

FRUILETON DU IS DECEMBRE. — Nº 27

LE CHEMIN DE DANS

A la veu de lugius minérable de l'acquisse de l'acquisse que l'acquisse